

CLAUDE CHAUSSARD

5 avril 2019 - 18 mai 2019



Lettre des anges du 11/11/2003 - Huile dépigmentée sur Drop Paper - 50 x 50 cm



Opus n°22 - 2019 - Craie de traçage sur papier Stonehenge - 59 x 43,5 cm

Un art intime, retenu à l'extrême, ouvert sur l'invisible. Qu'il travaille en deux dimensions (œuvres sur toile ou sur papier) ou en trois (livres d'artiste, sculptures ou art public), Claude CHAUSSARD reste fidèle à la même approche : le médium décide de l'itinéraire. L'artiste met en évidence l'instant, l'éphémère. De la technique apprivoisée, maîtrisée, émerge un langage, une grammaire où tout est toujours « en train de... ». De s'effacer, de se modifier, de se développer, de durer. La pointe d'argent, comme à l'époque de Vasari, passe du gris au bronze; à la lumière, l'huile de lin se colore tandis que l'ombre l'efface. Mais si Claude Chaussard a fait du temps et de l'imprévisible les principaux instruments de son œuvre, il en a banni l'arbitraire. Lorsqu'il pince le cordeau qui claque et projette la craie, c'est avec la précision et la concentration de l'archer qui libère la flèche.

Huile dépigmentée

Claude Chaussard va s'en remettre au papier nu. S'il y a une vérité à dire, c'est celui-ci qui la dira. À sa manière silencieuse. La peinture qui osera se lover dans cette vérité là devra aussi se montrer nue, dépouillée de tout pigment. Réduite à son médium, au médium de toute peinture occidentale depuis Van Eyck jusqu'au XXe siècle : l'huile crue.

An intimate art, restrained to the extreme, open to the invisible. Whether he works in two dimensions (works on canvas or on paper) or in three (artist's books, sculptures or public art), Claude CHAUSSARD remains faithful to the same approach: the medium decides on the itinerary. The artist highlights the moment, the ephemeral. From the tamed technique, mastered, emerges a language, a grammar where everything is always «in the process of ...». To fade, to change, to develop, to last. The silver point, as at the time of Vasari, passes from gray to bronze; in the light, the linseed oil is colored while the shadow erases it. But if Claude Chaussard has made time and unpredictability the main instruments of his work, he has banished arbitrary. When he pinches the rope that slaps and projects the chalk, it is with the precision and concentration of the archer that releases the arrow.

Depigmented oil

Claude Chaussard will rely on bare paper. If there is one truth to say, it is this one who will reveal it. In his own silent way. The painting that dares to bend in this truth will also have to be naked, stripped of any pigment. Reduced to his medium, the medium of all Western painting since Van Eyck until the twentieth century: raw oil.

À la pacification de l'espace dont le papier saturait l'air, à la « spacification » pourrait-on dire, l'huile apporte l'apaisement du temps. Elle séduit le papier, l'investit, le traverse à chaque touche. Elle l'exonère de sa triste fonction de support. Le fait chanter. Mais son absorption permanente de la lumière dont désormais aucun pigment réfléchissant ne la protège est pour elle danger mortel. Elle se livre tout entière sans prudence. Avec le temps, on la voit pâlir et s'épuiser jusqu'à sa presque disparition. Quand par la lumière tout est consommé, dans l'obscur elle renaît et s'avive. L'obscur, à la longue, la ressuscite. Immortalité de l'art. Elle resurgit dans son essence apparemment irréductible. Rejaunit, rajeunit, retrouve son singulier présent. Le regardeur de l'œuvre assiste à un spectacle encore inconnu en art. Une peinture inchoative, une peinture véritablement au présent, c'est-à-dire ici, maintenant et en route vers un avenir incertain.

Espace et temps sont ici, avec l'huile et le papier les seuls éléments de mise en œuvre de ce travail si singulier. Souvenons-nous cependant que l'émotion que nous donne l'art n'est jamais dans l'ordre de l'espace ni dans celui du temps. Elle est un vertige et une intensité.

Trait de craie

Nulle trace de geste. Cette ligne n'est pas « tracée ». Elle est claquée au cordeau de carrier. Projetée comme au tir à l'arc. Poudre sèche de bleu charron qui persiste à claquer au-delà de sa projection. Qui n'entre dans aucun rapport chromatique, c'est-à-dire dans aucun récit. Un bleu intransitif, intransigeant, qui ne dit rien, qui est. Ou bien la feuille se couvre de lignes.

Le papier blanc n'est ici que la cible. Il n'entretient pas un vrai rapport plastique avec le bleu. Il n'est que la caisse de résonance du claquement. Ce bleu absolu ne vit que de son propre creusement. Il vit sa vie dans la lumière. Si l'on accepte de la vivre avec lui, l'on atteint, comme une aubaine, le blanc du bleu, ce que les teinturiers appellent la fleurée. Dans la préparation du pastel bleu à partir des feuilles de guesde, cette fleurée, une mousse blanche sur les bords de la cuve, indique que le bleu est à son acmé. L'attention longue devant l'œuvre permet d'atteindre ce point et fait de cette rencontre un exercice spirituel.

L'intervention du peintre au terme d'une longue méditation est brève, minutieuse, absolue. Mais là est le mystère : ce claquement comme produit au fond de l'éternité, résonnera toujours, fera éternellement partie de l'œuvre que l'on devrait même intituler : « claquement de bleu ».

Maurice Benhamou

To the pacification of the space whose paper saturated the air, to the « spacification » one could say, the oil brings the calming of the time. She seduces the paper, invests it, crosses it with each touch. She exonerates him from his sad function of support and makes it sing. But its permanent absorption of the light from which henceforth no reflective pigment protects it is for it somehow a mortal threat. She gives herself completely without caution. In time, we see it fading and running out until almost disappearance. When by the light all is consumed, in the darkness it is reborn and is alive. The dark, in the long run, resurrects it. Immortality of art. It resurfaces in its seemingly irreducible essence. Reyellowed, rejuvenated, finds his singular present. The viewer of the work attends a show still unknown in art. An inchoative painting, a painting truly in the moment, that is to say here, now and on the way to an uncertain future.

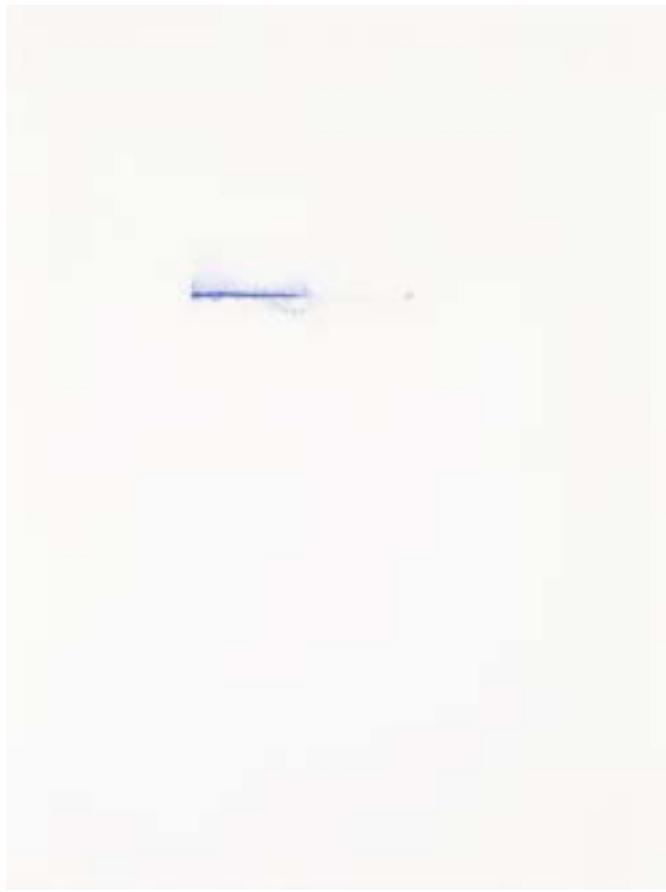
Space and time are here, with oil and paper the only elements of implementation of this unique work. Let us remember, however, that the emotion that art gives us is never in the order of space or of time. It is a vertigo and an intensity.

Chalk line

No trace of gesture. This line is not « drawn ». It is slammed with the quarry cord. Projected as archery. Dry blue velvet powder which persists to slam beyond its projection. Which does not enter into any chromatic relationship, that is to say in any story. An intransitive, uncompromising blue that says nothing, that only exists. Or the sheet is covered with lines. White paper is only the target here. It does not maintain a true plastic relationship with blue. It is only the soundboard of the snap. This absolute blue lives only from its own digging. He lives his life in the light. If one accepts to live with him, one reaches, like a boon, the white of the blue, what the dyers call the flower. In the preparation of the blue pastel from the leaves of guesde, this flower, a white foam on the edges of the tank, indicates that the blue is at its acme. The long attention to the work allows to reach this point and makes this meeting a spiritual exercise.

The painter's intervention after a long meditation is brief, meticulous, absolute. But here is the mystery: this slam as a product in the depths of eternity, will always resonate, will eternally be part of the work that one should even call « blue snap ».

Maurice Benhamou



Note n°13 - 2005 - Craie de traçage sur papier Stonehenge - 76 x 56 cm

A propos de l'artiste

Né à Paris en 1954, Claude Chaussard se consacre aux arts plastiques après avoir obtenu son diplôme d'architecte. Consultant pour diverses agences d'architectes et commissaire d'expositions, il a signé, en France et au Canada, des œuvres d'aménagements urbain et public. Ses œuvres font partie de collections publiques en France et au Québec, et de collections privées à l'international. Depuis 1980, il n'a cessé d'exposer son travail plastique principalement à Paris et à Montréal (Galleries Regards, Charles Sablon, Romagny...). Sa recherche, d'une radicalité rigoureuse alliée à une sensibilité extrême, le rapproche sous certains aspects d'un Antonio Calderara.

A propos de la galerie

La galerie ETC, située au 28 rue Saint-Claude dans le troisième arrondissement de Paris, a été créée en 2019 à l'initiative de Pierre-Henri Benhamou et son fils Thomas Benhamou. Aventure de deux passionnés d'art contemporain, elle a pour projet de privilégier le rapport sensible à l'oeuvre et à l'artiste et de mettre en avant les travaux minimalistes d'artistes tels que Jean Degottex, Lars Fredrikson, Claude Chaussard, Albert Hirsch ou Max Wechsler. Cette galerie entend mettre l'accent sur les travaux qui, en montrant peu, disent beaucoup, et en cela, développer ces rapports presque mystiques qui peuvent exister entre un regardeur et une oeuvre d'art qui peuvent aller jusqu'au tressaillement d'âme.

Plus d'information sur la galerie >>>

About the artist

Born in Paris in 1954, Claude Chaussard devoted himself to the visual arts after graduating architecture. Consultant for various architectural agencies and curator, he has signed, in France and Canada, urban and public works. His work is part of public collections in France and Quebec, and private collections internationally. Since 1980, he has exhibited his visual work mainly in Paris and Montreal (Galleries Regards, Charles Sablon, Romagny ...). His research, rigorous radicalism combined with extreme sensitivity, brings him closer to Antonio Calderara.

About the gallery

ETC gallery, located at 28 rue Saint-Claude in the third arrondissement of Paris, was created in 2019 on the initiative of Pierre-Henri Benhamou and his son Thomas Benhamou. Adventure of two contemporary art lovers, it aims to focus on the sensitive report to the work and the artist and to highlight the minimalist work of artists such as Jean Degottex, Lars Fredrikson, Claude Chaussard, Albert Hirsch or Max Wechsler. This gallery intends to focus on works that, by showing little, say a lot, and in this, to develop these almost mystical relationships that can exist between a viewer and a work of art that can go to the heart of soul.

More information about the gallery >>>

